



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentations des auteurs », À rebours, attraction-désastre,
Tome I, *Attraction*, p. 253-260

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06914-0.p.0253](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06914-0.p.0253)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATIONS DES AUTEURS

Jean BORIE, « Monsieur Rien de Commun et Monsieur Comme tout le Monde »

Jean Borie (1935-2014) a enseigné aux États-Unis, en France et en Suisse, à l'Université de Neuchâtel (1985-1998). Il a publié un roman et dix essais dont *Zola et les mythes* (Paris, 1971), *Le Célibataire français* (Paris, 1976), *Huysmans : le Diable, le célibataire et Dieu* (Paris, 1991) et *Archéologie de la modernité* (Paris, 1999). Il a édité plusieurs œuvres de Huysmans, dont *À rebours* (Arles-Bruxelles-Lausanne, 1992).

Les personnages masculins de Huysmans relèvent de deux types : l'homme hors du commun et l'homme banal. Si l'aristocrate des *Esseintes* appartient au premier type par un certain art de l'expérimentation héroïque, il se rapproche néanmoins du second type, et de leur figure emblématique Folantin. Tous deux se définissent par un célibat leur épargnant la reconnaissance sociale et bourgeoise, mais les éloignant aussi d'une vie érotique accomplie et d'une destinée personnelle – ce qui les empêche d'être *quelqu'un*.

There are two types of male characters in Huysmans: the outstanding man and the banal man. If the aristocrat Des Esseintes belongs to the first category due to a certain knack for heroic experimentation, he nevertheless comes close to being the second type and its emblematic figure, Folantin. Both are defined by bachelorhood that exempts them from bourgeois social recognition while also separating them from a complete erotic life and personal destiny – which prevents them from being someone.

Carine ROUCAN, « J.-K. Huysmans et ses masques. L'anti-héros des *Esseintes* et le non-héros Durtal »

Carine Roucan a soutenu sa thèse de doctorat en 2011, publiée sous le titre *Le Roman de Durtal de J.-K. Huysmans : une autofiction ?* (Sarrebruck, 2015). Elle s'intéresse particulièrement à la notion de personnage dans la définition des genres. Elle prépare plusieurs études sur la référence à Huysmans chez M. Houellebecq, avec notamment l'article « J.-K. Huysmans, un personnage clé de *Soumission* ».

Cet article étudie la parenté entre des Esseintes et Durtal, ainsi que la manière dont le personnage évolue à partir de *Là-bas*, quand J.-K. Huysmans commence son autofiction religieuse. Il démontre que l'apparition de Durtal est un pas en dehors de la sphère romanesque vers le genre autobiographique : des Esseintes est un anti-héros, ce qui constitue une catégorie romanesque du personnage, tandis que Durtal est un non-héros, c'est-à-dire un héros contaminé par la réalité, devenant une personne plus qu'un personnage.

*This article studies the kinship between Des Esseintes and Durtal, as well as the way Huysman's approach to character evolves beginning with *Là-bas*, when he begins his religious autofiction. It demonstrates that Durtal's appearance is a step beyond the romantic sphere in the direction of the autobiographical genre: Des Esseintes is an antihero, a character category found in novels, while Durtal is a non-hero – in other words, a hero contaminated by reality, becoming a person more than a character.*

Marc SMEETS, « Des Esseintes lecteur de Huysmans »

Marc Smeets est maître de conférences en littérature française à l'université Radboud (Pays-Bas) et a publié *Huysmans l'inchangé* (Amsterdam, 2003). Il a dirigé, en 2003 et 2009, deux volumes sur cet auteur dans la collection C.R.I.N. (Amsterdam-New York). Auteur de nombreux articles sur Huysmans et sur la littérature fin-de-siècle, il finit actuellement un livre, en néerlandais, sur Huysmans et les Pays-Bas.

Comment classer *À rebours* dans un catalogue de bibliothèque ? Car c'est de l'aménagement ou de « l'inclassabilité » qu'il est question ici. *À rebours* évoque la bibliothèque comme objet diégétique et met en scène sa propre hybridité, elle est un objet spéculaire. L'installation d'une bibliothèque : la décoration, la sélection, la construction, c'est accorder au livre une place prépondérante dans la maison de Fontenay. D'où la question de Jean de Palacio : *À rebours* figure-t-il dans la bibliothèque de Des Esseintes ?

*How does one classify *À rebours* in a library catalog? Since it is "arrangement" or "unclassifiability" that are in question here. *À rebours* evokes the library as a diegetic object and stages its own hybridity; it is a specular object. The installation of a library – its decoration, the selection and construction – means giving the book a preponderant place in the House at Fontenay. Hence Jean de Palacio's question: is *À rebours* in Des Esseintes' library?*

Morgane LERAY, « Décadence d'un archétype du décadentisme. Jean Lorrain lecteur d'À rebours »

Morgane Leray est docteur en littérature du XIX^e siècle, qualifiée à la maîtrise de conférence et PRAG à l'université d'Aix-Marseille. Spécialiste du décadentisme, de l'imaginaire de la décadence et de l'apocalypse de l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle, elle a écrit une trentaine d'articles, ainsi qu'un ouvrage sur la fin-de-siècle, *Le Miroir et la clepsydre : pour une mythographie de la décadence* (Paris, 2016).

L'œuvre de Jean Lorrain exemplifie la temporalité dégradante du décadentisme dans ses réécritures d'À rebours. Via le prisme des avatars de Des Esseintes que sont Fréneuse, Bougreton et Noronsoff, cet article montre la manière dont Lorrain a poussé l'exemplarité finisécularisée du personnage de Huysmans jusqu'à l'épuisement paroxystique du signe, figurant la décadence du décadentisme.

Jean Lorrain's work exemplifies the degrading temporality of decadentism in his rewritings of À rebours. Through the prism of Fréneuse, Bougreton and Noronsoff, avatars of Des Esseintes, this article shows how Lorrain pushed the fin-de-siècle exemplarity of Huysmans' character to a point where the sign was paroxysmally exhausted, presenting the figuration of the decadence of decadentism.

Delphine DURAND, « À rebours comme "poème du désert", une anachorèse avortée ? »

Delphine Durand est docteur en histoire de l'art. Elle a soutenu une thèse consacrée à l'idéalisme mystique et a publié plusieurs anthologies dévolues à la littérature fin-de-siècle, dont les *Contes surhumains* de Victor-Émile Michelet (Cadillon, 2011), *L'Ange noir : petit traité des succubes* (Paris, 2013) et *Chant de désir, chant de mort* (Cadillon, 2013).

À rebours poème du désert ? En tous cas roman complexe et évangile débridé où l'anachorète est poursuivi par la meute de ses désirs esthétiques et littéraires. Portrait de Des Esseintes en ermite raté. Haute-thébaïde ou bibliothèque qui convoque la littérature mystique, la rhétorique des pères du désert entre saint Jérôme et la vie d'Antoine, ascétisme chrétien et patrologie latine en un exercice littéraire qui parodie la dichotomie scripturaire : la lettre ne vivifie plus, elle pétrifie.

À rebours: a poem of the desert? In any event, it is a complex novel and unbridled gospel in which the anchorite is pursued by his swarming aesthetic and literary desires. A portrait of Des Esseintes as a failed hermit. An Upper Thebaïd or library that

draws on mystical literature, the rhetoric of the Desert Fathers from Saint Jerome to the life of Anthony, Christian asceticism and Latin Patrology in a literary exercise that parodies the scriptural dichotomy: writing no longer invigorates, it petrifies.

Bernard GENDREL, « À rebours, roman de la délectation morose »

Bernard Gendrel, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres modernes, est maître de conférences à l'université Paris – Est – Créteil-de-Marne. Il a publié *Les Voies de la mémoire : Chateaubriand, Balzac, Huysmans* (Paris, 2015), *Le Roman de mœurs : aux origines du roman réaliste* (Paris, 2012) et *Des mots pour la peinture*, en collaboration avec Jean-Pierre Aubrit (Paris, 2010).

À rebours se présente, pour reprendre la terminologie de Kenneth Burke, comme le roman d'une attitude, où l'action semble quasi nulle. Cette attitude, qui est celle du héros, peut être rapprochée de la *delectatio morosa* de la tradition catholique. En s'adonnant à la contemplation esthétique pour fuir son passé, Des Esseintes croit pouvoir imiter les anachorètes du III^e ou IV^e siècle : il ne fait, en réalité, que transporter dans sa « thébaïde » son attitude ancienne.

À rebours presents itself, to take up Kenneth Burke's terminology, as the novel of an attitude, in which action seems almost absent. This attitude, that of the hero, can be compared to *delectatio morosa* from the Catholic tradition. By engaging in aesthetic contemplation to escape his past, Des Esseintes believes he can emulate the hermits of the third or fourth century: in reality, he merely imports his former attitude into his personal "Thebaïd."

Bertrand BOURGEOIS, « Tirer À rebours vers l'au-delà. Une attraction catholique antinaturaliste »

Bertrand Bourgeois est maître de conférences à l'Université de Melbourne. Spécialiste de littérature française de la seconde moitié du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle, il s'intéresse notamment aux maisons-musées romanesques, ainsi qu'aux rapports entre poésie en prose et arts visuels.

On dénombre une quarantaine de comptes rendus d'À rebours à sa parution. Cet article se concentre toutefois uniquement sur la réception de cinq auteurs antimodernes qui posent la question suivante : peut-on faire d'À rebours un ouvrage catholique ? Les réponses contradictoires qu'ils proposent ont des enjeux idéologiques à peine masqués : il s'agit soit de condamner un roman

jugé immoral soit, au contraire, de l'attirer vers l'au-delà, afin de mieux le détacher d'un naturalisme abhorré.

There appear to have been about forty reviews of À rebours when it was first published. This article, however, focuses only on the reception of five antimodern authors who ask the following question : can we consider À rebours a Catholic work? The contradictory answers they offer entail barely masked ideological issues: what is in question is either condemning a novel deemed immoral or, on the contrary, drawing it toward the beyond, in order to better uncouple it from an abhorred naturalism.

Jean-Marie SEILLAN, « “Dans À rebours la rage paraît”. Huysmans, l'anarchie et l'attraction du désastre »

Jean-Marie Seillan est professeur émérite de littérature française à l'université Côte d'Azur. Il a consacré sa thèse de doctorat d'État à l'œuvre de Huysmans (Bordeaux, 1994). Outre une trentaine d'articles, il a publié le texte de ses interviews (Paris, 2001) et un essai intitulé *Huysmans : politique et religion* (Paris, 2009). Il codirige la réédition de ses œuvres complètes.

Perméable plus que quiconque aux idées de son temps, Huysmans a nourri un pessimisme historique que son retour à la foi catholique n'a jamais enrayé. Centrée sur À rebours, cette étude montre comment le rêve anarchiste du Grand Soir entre en coalescence avec le mythe biblique de l'Apocalypse. Huysmans observe avec fascination la promesse d'un désastre inévitable, que celui-ci prenne la forme d'un effondrement ou d'une explosion, qu'il résulte de l'absurdité de l'histoire humaine ou obéisse à un impénétrable plan divin.

Receptive more than anybody to the ideas of his time, Huysmans sustained a historical pessimism that his return to the Catholic faith never curbed. Centered on À rebours, this study shows how the anarchist dream of the Grand Soir coalesces with the biblical myth of the Apocalypse. Huysmans observes with fascination the promise of an inevitable disaster, whether it takes the form of a collapse or explosion, as a result of the absurdity of human history, or obeys an inscrutable divine plan.

Romain COURAPIED, « L'homosexualité dans À rebours. Synthèse et perspectives »

Romain Courapied est docteur en littérature française à l'université Rennes 2, rattaché aux laboratoires CELLAM et ALEF. Ses recherches relèvent des *Gender Studies* et poursuivent un double objectif : identifier le rôle de la littérature et de la

psychopathologie dans l'épistémologie de l'homosexualité masculine au XIX^e siècle et mesurer l'influence du genre sexuel dans la définition de l'esthétique décadente.

L'homosexualité n'est pas abordée de manière autonome dans *À rebours*. Elle s'intègre par touches à un projet de dérèglement sensuel. Dans la dialectique du naturel et de l'artificiel, elle pourrait être qualifiée de contre-nature, suivre l'opération de retournement de l'*antiphysis*, mais Huysmans propose un degré de difficulté supplémentaire en recourant aux forces de détournement de la *pseudophysis*. Le parcours de l'écrivain exploite d'abord le pornographique avant d'évoluer vers une érotique plus subtile.

Homosexuality is not dealt with as an independent topic in À rebours. It is subtly integrated into a project of sensual disruption. In the dialectic of the natural and the artificial, it could be described as counternature, following the reversal of antiphysis; but Huysmans proposes an additional degree of difficulty by resorting to the forces of détournement performed by pseudophysis. The writer's journey first exploits pornography before turning into something that is more subtly erotic.

Per BUVIK, « Ni tout à fait sérieuse, ni tout à fait comique. À propos de la représentation de la perversion dans le chapitre IX »

Per Buvik est professeur émérite de littérature comparée à l'Université de Bergen. Il a, entre autres, publié *La Luxure et la pureté : essai sur l'œuvre de J.-K. Huysmans* (Paris-Oslo, 1989). Son dernier article « Houellebecq et Huysmans » est publié dans le *Bulletin de la Société J.-K. Huysmans* (Paris, 2015).

Que des Esseintes soit un pervers, au sens sexuel, apparaît dès la Notice. Or la représentation du duc est elle-même perverse : ironique, parodique, grotesque, burlesque. Le chapitre IX où est relatée son aventure avec miss Urania, est révélateur de cette perversion sexuelle et textuelle. Si le jeu érotique des deux amants est voué à l'échec, la perversion étant surtout cérébrale, le texte huysmansien montre une vitalité et un ludisme exubérants qui n'invalident pas la crise existentielle et spirituelle du duc.

The fact that Des Esseintes is a pervert, in the sexual sense, appears as early as the Notice. The representation of the duke is itself perverse as well: ironic, parodic, grotesque, burlesque. Chapter nine, which relates his adventure with Miss Urania, reveals this sexual and textual perversion. If the erotic play between the two lovers is doomed to failure, the perversion being mostly cerebral, Huysmans' text shows an exuberant vitality and ludism that does not invalidate the existential and spiritual crisis of the duke.

Valérie ROUX, « Les “Végétations monstrueuses de la pensée”. Aux racines de l’attraction »

Valérie Roux est agrégée de lettres modernes. Elle est l’auteure d’une thèse de doctorat intitulée *Le Rêve dans l’œuvre de Joris-Karl Huysmans*, université Lumière – Lyon 2, 2012. Elle enseigne dans le secondaire.

L’intérêt de Huysmans pour les motivations profondes de Des Esseintes est permanent. En quels termes analyse-t-il les forces qui régissent son personnage et déterminent ses centres d’intérêt ? Assailli par les souvenirs, le cauchemar, les hallucinations, le reclus de Fontenay est le jouet des attractions qu’il subit mais aussi le metteur en scène des « dociles fantasmagories de [sa] cervelle ». Huysmans remonte aux racines de l’attraction : les « impulsions irrésistibles » mais aussi tout le travail d’autosuggestion.

Huysmans has an unceasing interest in Des Esseintes’ deep motivations. In what terms does he analyze the forces that govern his character and determine his interests? Assaulted by memories, nightmares and hallucinations, Fontenay is the plaything of the attractions that he endures but also the director of the “docile fantasmagories of [sa] cervelle.” Huysmans goes back to the roots of the attraction: the “impulsions irrésistibles,” but also the entire work of autosuggestion.

Sophie PELLETIER, « Une tortue qui s’évade par la fenêtre. Attrait et vertige de l’aération dans *À rebours* »

Sophie Pelletier est docteure en littérature française de l’Université de Montréal et de l’université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis. Elle enseigne dans diverses institutions universitaires et collégiales au Canada. Ses travaux sur les pierres et métaux précieux dans le roman de la fin du XIX^e siècle ont été publiés dans un ouvrage intitulé *Le Roman du bijou fin-de-siècle : esthétique et société* (Paris, 2016).

Quoique la cristallisation serve dans *À rebours* de principe animant tant la thématique que la forme du texte, la matière solide, condensée et fixe n’y est pas toujours valorisée. À l’inverse, la volatilisation paraît nécessaire à l’idéal esthétique de Des Esseintes, particulièrement dans la description de sa tortue ornée de pierres précieuses. En apparence inconciliables, ces deux métaphores empruntées à l’univers de la chimie coexistent, déterminant une poétique qui brise des cadres littéraires contraignants.

*Although crystallization is used in *À rebours* as a principle that animates both the theme and the form of the text, solid, condensed and fixed matter is not always*

valued. Conversely, volatilization seems necessary to Des Esseintes' aesthetic ideal, particularly in the description of his tortoise adorned with precious stones. These two metaphors, apparently irreconcilable, borrowed from the universe of chemistry, coexist, determining a poetics which breaks down binding literary frameworks.

Samuel LAIR, « Des Esseintes en quête de joie. À rebours, de l'euphorie à l'enthousiasme »

Samuel Lair est vice-président de la Société Mirbeau. Il enseigne la grammaire-stylistique à l'Institut catholique de Rennes. Il a publié *Mirbeau et le mythe de la nature* (Rennes, 2004), *Mirbeau l'iconoclaste* (Paris, 2008), *Le Curieux XIX^e siècle* (Paris, 2009). Il a dirigé la publication de *Huysmans : littérature et religion* (Rennes, 2009). Il termine l'édition de la correspondance de Gustave Geffroy.

La joie fait-elle vraiment défaut à l'univers d'À rebours ? Au-delà de l'euphorie, les transports goûtés par des Esseintes visent à une joie faite de plénitude. Or, si les succédanés mondains en sont nombreux, il convient au personnage de la dénicher en des espaces délaissés par l'écriture naturaliste : astres, attitude contemplative, hypersensibilité à l'œuvre d'art, manifestent une forme de joie accessible à des Esseintes. Partant, le roman n'est-il pas de nature à réenchanter tout lecteur ?

Is joy really lacking in the world depicted in À rebours? Beyond the euphoria, the passions tasted by Des Esseintes are geared toward joy made of plenitude. But while the worldly substitutes for it are numerous, it is appropriate for the character to find it in spaces neglected by naturalistic writing: stars, a contemplative attitude, hypersensitivity to art, manifest a form of joy accessible to Des Esseintes. Hence, isn't the novel something that can re-enthrall any reader?